

Scapulaire dans l'église paroissiale de Notre-Dame de Québec. »

M. de Saint-Sauveur, qui l'avait sans doute assisté dans sa maladie avec la tendresse d'un ami, ne lui survécut pas longtemps :

« Notre ancien chapelain et confesseur, dit l'annaliste de l'Hôtel-Dieu, vint malade à l'hôpital, où il resta plusieurs mois dans une espèce de langueur; on le croyait mieux, lorsque la Mère supérieure eut un songe mystérieux, où il lui sembla entendre : *Levez-vous, allez à l'oint du Seigneur qui va disparaître*; elle s'éveilla, et jugea que c'était M. de Saint-Sauveur dont on voulait parler; et, avec sa fidélité ordinaire, elle se leva aussitôt, et alla à l'hôpital. Il était environ onze heures. Elle trouva en effet ce bon Père à l'extrémité. Elle envoya chercher un confesseur, qui n'eut que le temps de lui donner l'absolution, l'extrême-Onction, et le Saint Viatique qu'il avait déjà reçu plusieurs fois durant sa maladie. Il expira un moment après, le 29 novembre 1668, ayant servi avec assiduité et bon exemple plus de trente ans. »

Mme Bourdon restait seul avec ses deux fils, Jean-François, sieur de Dombourg, et Jacques, sieur d'Autray. Ce dernier faisait ses études à Québec (1), probablement chez les Pères Jésuites. Elle partit avec l'aîné pour la France dans l'automne de 1668, et revint l'année suivante, « chargée, dit Marie de l'Incarnation, de cent cinquante filles que le roi a envoyées en ce pays par le vaisseau normand (2). » Elle survécut trente ans à son mari, et mourut à Québec en 1698, à l'âge de 87 ans.

Le jeune d'Autray eut une carrière assez aventureuse. Après avoir suivi Cavalier de la Salle dans son voyage d'exploration aux Bouches du Mississipi dans le golfe du Mexique, il obtint de Sa Majesté un brevet de lieutenant de vaisseau; puis il alla se fixer « au Fort Saint-Louis des Illinois, où il avait maison et seigneurie. » Mais il n'y fut pas longtemps oisif. A peine y était-il installé, qu'il reçut de M. de la Barre, gouverneur du Canada, l'ordre d'aller, avec M. de Tonty et les autres Français de Saint-Louis, se joindre aux troupes qui marchent contre les Iroquois. Rentré à Saint-Louis après l'expédition malheureuse de M. de la Barre (1684),

(1) *Lettres de Marie de l'Incarnation*, t. II, p. 404.

(2) *Ibid.*, p. 435.